

Marange-Silvange

VR 52: l'esplanade de la trémie porte le nom de Marie et Mathias

Personnalités, élus et plus de deux cents personnes étaient présentes pour inaugurer le nouvel espace public créé par la trémie de la VR 52. Il s'agit de l'esplanade Marie et Mathias, la rue qui la borde est l'avenue du Bataclan. Cette place est une invitation au partage et à la joie de vivre.

Plusieurs décennies d'engagement et de mobilisation, huit années de travaux et 85 millions d'euros auront été nécessaires pour arracher la solution du tunnel et de l'aménagement de sa couverture et pour conduire à ce jour tant attendu de l'inauguration.

Invitation au partage et aux bruits du vivant

Yves Muller maire de Marange-Silvange précise : « Il s'agissait de donner un nom à ce nouvel espace public que nous aurions pu baptiser place de la République ou place Victor-Hugo. Nous voulions que cet endroit parle de la réconciliation définitive de nos quar-



Une inauguration teintée d'émotion en présence des proches des victimes.

tiers, de notre ville : un espace sobre, simple, ouvert, propice aux partages et à la détente, utile, verdoyant, esthétique. Je

tiens encore à remercier Hervé Mangenot, qui nous a proposé un nom, ce nom. Cette place s'appellera donc l'esplanade

Marie et Mathias et la rue qui la borde Avenue du Bataclan.

Le 13 novembre 2015, l'attentat du Bataclan fait 131 morts et

plus de 400 blessés massacrés par trois djihadistes parmi la foule inoffensive qui assistait à un concert. Un traumatisme indélébile, une blessure qui ne se refermera jamais. Du Moyen Âge à aujourd'hui, c'est du même fanatisme dont je parle, celui qui emporte toute forme d'humanité, de conscience, de raison. Celui qui arrache, qui broie des êtres chers, des êtres proches des enfants.

Celui qui a emporté Marie et Mathias, les amoureux du Bataclan, qui donneront leurs prénoms à cette esplanade. Ce lieu doit rejeter définitivement l'obscurantisme, la barbarie et le fanatisme. La place deviendra une invitation au partage et aux bruits du vivant : les rires des enfants, la musique et la joie de vivre ».

En découvrant la plaque, Jean-François Dymarski et Maurice Lausch ont évoqué leurs enfants. « Ils ont rappelé leurs sourires, leur fraternité, leur amour de la vie et des autres. La symbolique est là. Chacun peut s'identifier il pourrait être mon frère, elle pourrait être ma sœur. »